

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada, numéro: - - - - - 10 cts

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste:

Montréal et Etranger, le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

Vol. 2, No 9 Montréal, Septembre 1909

Simple Notes

UNE gravure publiée plus loin et représentant une famille de colon m'a rappelé une page d'Auguste Béchard sur Jean Martel. Celui-ci était le fils d'Honoré Martel, venu au pays vers le milieu du dix-septième siècle.

Cet Honoré Martel, qui paraît être le premier de son nom établi dans la Nouvelle-France, se fixa d'abord à Québec. En 1668, il se mariait, à Québec, avec Marguerite L'Admiraut ou Lamiraud. Ils eurent quatorze enfants, dont six naquirent à Québec, quatre à la Pointe-aux-Trembles, et les quatre autres à Québec même. Ceci me porte à croire qu'il revint à la ville après avoir été demeurer à la Pointe-aux-Trembles, de 1680 à 1689.

Jean, le sujet de cet article, était le deuxième enfant de cette famille de quatorze: il naquit le 4 janvier 1671. Il se fixa à Québec, où il devint marchand, et, en 1703, à l'âge de trente-et-un ans et quelques mois, il épousa Marie-Anne Rouville.

De cette première femme, Jean Martel eut neuf enfants, tous nés à Québec, et, chose assez remarquable, tous des garçons, dont deux furent prêtres...

Vers 1722, Jean Martel, devenu veuf, paraît avoir quitté Québec pour aller s'établir à la Baie St-Paul, où il se mariait, pour la deuxième fois, à Anne Simard, en 1724. De cette deuxième union naquirent cinq enfants: trois garçons et deux filles, nés à la Baie St-Paul.

Redevenu veuf en 1731, il se remariait en 1732, pour la troisième fois, à la baie St-Paul avec Marie-Josephte Lavoye. De cette union, il eut cinq enfants.

Veuf pour la troisième fois, en 1741, il prenait sa quatrième femme, l'année suivante. Il avait alors soixante-douze ans. Cette quatrième femme se nommait Marie-Clotilde Desbien, de l'Isle-aux-Coudres. Elle n'était âgée que de dix-huit ans!

De cette quatrième et dernière union, sortirent dix enfants: trois garçons et sept filles. La dernière, Marie-Louise, naquit le 1er janvier 1761, et son père, à cette date, était âgé de quatre-vingt-dix ans!... Il mourut l'année suivante et fut inhumé à la Baie St-Paul.

Ce vigoureux Jean Martel eut donc vingt-neuf enfants de ses quatre femmes et faisait baptiser lorsqu'il n'avait plus que dix ans pour finir son siècle.

* * *

Les détails si intéressants que nous donnait Tante Pierrette sur la Gaspésie, à la fin de son dernier article: "En terres nouvelles," auraient dû être attribués à M. Eugène Rouillard, fonctionnaire provincial, et l'un de ceux dont les travaux contribuent le plus à rétablir les aspects méconnus ou mal connus de notre histoire ou de nos richesses naturelles. M. Rouillard est un ancien confrère.

D'Argenson.